

Credo de Nicée-Constantinople

Je crois en un seul Dieu, le Père tout puissant,
créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible,
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu,
lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu.
Engendré non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
Il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures, et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils.
Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir.

Amen

À propos du Credo de Nicée-Constantinople

Ce texte a été rédigé par les conciles de Nicée (325) et de Constantinople (381), à une époque où certains, comme les ariens, niaient que Jésus soit véritablement Dieu. L'Église y affirme clairement la divinité du Christ, ainsi que celle de l'Esprit Saint.

Ce « symbole » rassemble les vérités fondamentales de la foi chrétienne : le mot vient du grec *symbolon*, qui désigne un signe d'unité ou de reconnaissance.

On l'appelle aussi *Credo*, du latin *credo* qui signifie « je crois », car il commence par cette profession de foi personnelle.

Ce texte est récité chaque dimanche à la messe, en communion avec toute l'Église.



Constantin Ier (272-337), empereur romain depuis 310, a convoqué le Concile de Nicée. Il est représenté au centre, en rouge, triomphant sur Arius.

Arius (256-336), théologien de langue grecque ayant vécu à Alexandrie. Il est représenté au sol, en vert. L'arianisme est une doctrine affirmant que le Christ, Fils de Dieu, n'est pas de même nature que le Père, mais qu'il a été créé par Lui et donc inférieur à Lui.